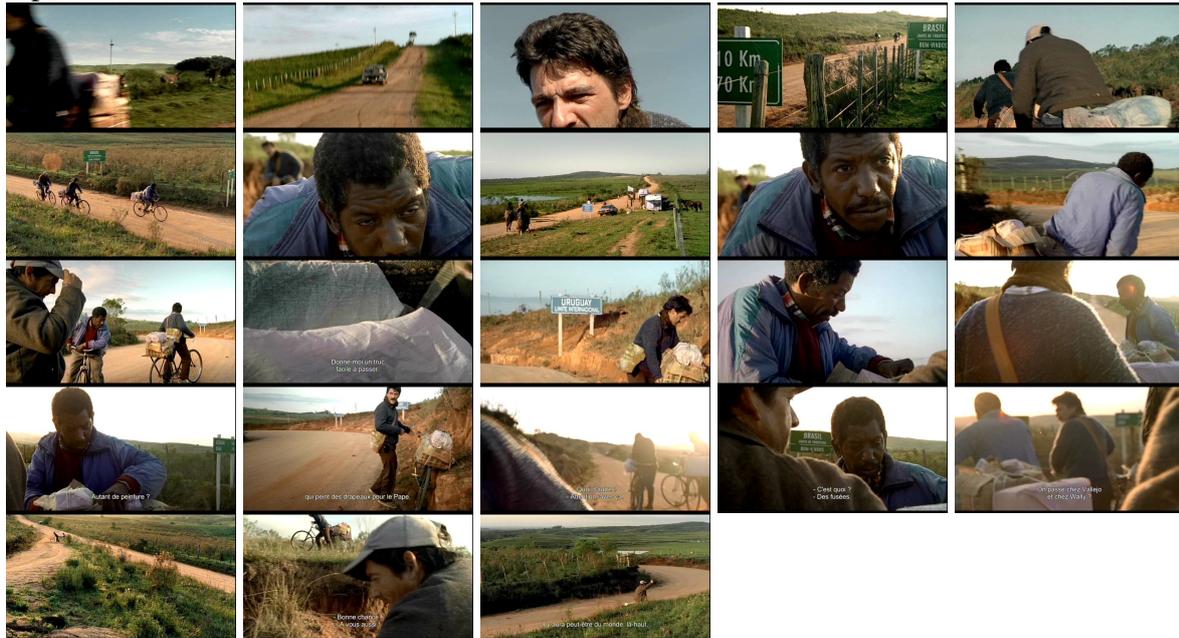


## Le passage de la frontière



Les plans suivants nous font découvrir le poste frontière et les militaires qui l'occupent d'une part, le chemin que doivent parcourir les contrebandiers et leur réaction de l'autre. La caméra est très mobile quand elle accompagne les contrebandiers, nombreux travelling, recadrages rapides, effets de flou, raccords dans le mouvement.



Ce dispositif emprunte à l'esthétique du cinéma documentaire, il crée une association volontairement trompeuse dans nos mécanismes de pensée. Les militaires sont filmés plutôt en plans fixes, sans effet de caméra tremblée. Les plans sur les contrebandiers s'opposent dans leur dynamisme à ceux sur les militaires : mouvements très rapides, grande mobilité /plan fixes ; plans ancrés au sol/plans sans base, de travers, espace bouché. À la fébrilité et à la débrouillardise des contrebandiers répond le monde impavide, hiérarchisé mais aussi corrompu des militaires qui symbolisent l'Etat.



Après l'intensité de la scène précédente, les plans montrant Beto et Valvulina passant à travers champs introduisent un moment de répit, malgré l'effort physique qu'ils doivent fournir. Aux plans larges invitant à la contemplation d'un paysage grandiose s'opposent les plans serrés soulignant la difficulté de la tâche. Mais très vite une nouvelle alerte survient.